

## Cartes postales de Stéphane Despatie (des Îles de la Madeleine) à Josée Bilodeau

Stéphane Despatie

---

Numéro 95, automne 2002

La correspondance littéraire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14519ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Despatie, S. (2002). Cartes postales de Stéphane Despatie (des Îles de la Madeleine) à Josée Bilodeau. *Moebius*, (95), 91–94.

CARTES POSTALES DE STÉPHANE  
DESPATIE (DES ÎLES DE LA  
MADELEINE) À JOSÉE BILODEAU

Timbre de la poste: le 5 août 1999

je perds du poids  
sur le rocher rouge  
et cherche dans mes mots  
ton regard abitibien

mon cœur est un morceau intime  
où tu peux entrer sans frapper

tu dors en moi  
comme un soleil habillé  
au-dessus d'un lac gelé



Timbre de la poste: le 6 août 1999

Bilo,

ici le temps porte le temps  
 «le soleil est proche couché»  
 et chaque pierre est  
 une porte aux odeurs  
 je n'oublie rien de tes cheveux  
 de tes joues de ton rythme  
 de tes mots qui portent mon cœur  
 mes lèvres sont de sel  
 et livrent souvent ton nom  
 je t'aime tu sais à tout instant  
 je pense à la maison à tes kilomètres



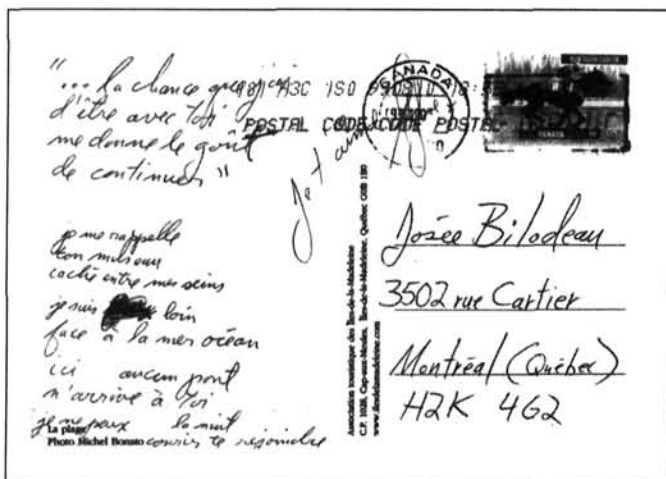
Timbre de la poste: le 9 août 1999

«...la chance que j'ai d'être avec toi  
me donne le goût  
de continuer»

je me rappelle  
ton museau  
caché entre mes seins

je suis loin  
face à la mer océan

ici aucun pont  
n'arrive à toi  
je ne peux la nuit  
courir te rejoindre



Timbre de la poste: le 9 août 1999

dernière carte

bientôt sur le continent  
je t'embrasserai comme le vent  
avec des kilomètres de tendresse

je m'ennuie de toi  
de nos déjeuners  
de tes lèvres coussins  
et du lit magique

de ta voix  
qu'à tendre l'oreille  
parfois la vague  
en écho me ramène

la lointeur  
n'aura jamais  
raison de nous

